

# AR CHOAD BIHAN

Le Patri'Bois des 603 - Collège Kerfontaine - Mai 2021

## EDITO

Bonjour à toutes et tous,

Vous avez entre les mains le journal issu d'un travail de plusieurs mois mené par la classe de 603 du collège Kerfontaine. En s'intéressant, avec une vraie curiosité et une volonté de qualité, au patrimoine breton, ils ont pu vérifier le lien, que souvent, celui-ci entretient avec le développement durable. Cette activité leur a également permis de développer leur sens critique en s'intéressant à la construction d'un journal et à la pertinence des sources d'information. Patrimoine, développement durable, sens critique et éducation aux médias, c'est donc le magnifique cocktail que Mme Coantic, professeur-documentaliste, et ses élèves vous proposent de déguster... sans modération !

Bonne lecture

Samy CHOUKAIR

## Sommaire :

La vannerie	p. 1
Le cimetière de bateaux	p. 2
Le pont suspendu	p. 2
Les boules bretonnes	p. 3
Le sabotier de Camors	p.3
Les chaumières	p. 4
Lucien Pouëdras	p. 4
Les jouets d'autrefois	p.5
Les ex-votos marins	p.5
Les cabanons ostréicoles	p. 6
Charpentier de marine	p. 7
Restauratrice d'art	p.7
Luthier	p. 8
Menuisier	p. 8
Interview d'un menuisier	p.9
Ebéniste	p.10
Le projet	p.11
Jeux	p. 12

## La vannerie, tout un art

**La vannerie, c'est l'art de tresser des fibres végétales pour réaliser des objets très variés. Cela désigne également les objets fabriqués par cet artisanat.**

### Un peu d'histoire

Les plus anciens objets en vannerie datent de plus de 1000 ans. Le mot viendrait du **van** des agriculteurs. C'est un panier très plat et large servant à séparer la paille et le grain en les jetant en l'air.

Autrefois, une grande partie des objets du quotidien étaient issus de la vannerie, même les casiers de pêche ou les ruches. Ces objets étaient souvent fabriqués lors des veillées ou **filaj**. L'arrivée du plastique a hélas concurrencé la vannerie et fait disparaître beaucoup de ces objets typiques de notre quotidien.

### Le métier de vannier : une activité liée à la forêt

Autrefois, les vanniers s'installaient près des bois afin de pouvoir prélever les jeunes tiges

nécessaires à la fabrication. Cependant, les bois ne leur appartenaient pas.

Les essences de bois utilisées pour la vannerie sont multiples : osier, aulne, chataîgnier, houx, cornouiller. La bourdaine, aussi appelée osier bleu, est fréquemment utilisée.

### Les sklisseneù du pays vannetais

Un **sklisen** est une vannerie typique du pays vannetais : elle est ronde avec des montants concentriques en arc rampant. C'était au départ des paniers à patates.

Ces vanneries relèvent d'un savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel, comme ce panier réalisé par Julia Le Gallo de Camors. Dans sa famille, la fabrication de paniers se transmettait de génération en génération.



Aujourd'hui, il est toujours possible de travailler la vannerie avec des associations mais certains savoir-faires traditionnels, qui constituent notre patrimoine, risquent de se perdre.  
Lola et Louanne

# Le cimetière de bateaux

En Bretagne, des traces du patrimoine maritime sont visibles à travers les nombreux cimetières de bateaux. Ils dégagent une atmosphère particulière.

## Fin de vie des bateaux

Un cimetière de bateaux est un endroit sur le rivage où se trouvent les coques de navires laissés à l'abandon. Autrefois voués à l'ostréiculture\* et à la pêche dans notre région, ils sont désormais ancrés dans la vase et se décomposent au fur et à mesure que les années passent.

## Une atmosphère particulière

Dans le Morbihan, sur le Sal (rivière du Bono), se trouve un cimetière de bateaux. Il est situé dans le fond de l'aber\* après le pont suspendu de la commune de Le Bono.

La végétation y est foisonnante et, quand la marée est basse, les coques de bateaux apparaissent alors. Les marcheurs et les photographes apprécient cet endroit car il s'en



Le cimetière de bateaux vu par Jade

## Trop polluant de nos jours

Désormais, la réglementation environnementale rend impossible de laisser "mourir" son bateau car cela est trop polluant.

Manon et Jade

\* aber : vallée envahie par la mer, formant un estuaire enfoncé dans les terres

\* ostréiculture : élevage des huîtres

# Le vieux pont suspendu du Bono

Classé à l'inventaire des Monuments Historiques en 1997, le vieux pont suspendu est aujourd'hui l'attraction principale de la commune de Ar Bonoù.

## La construction du pont

En 1837, la commune de Le Bono décide de faire construire un pont pour relier les communes de Baden et Plougoumen avec le pays d'Auray où se déroulent foires et marchés. Avant cette date, le passage ne se faisait que sur un bac\* manoeuvré par un passeur et avec péage. Ce moyen de communication était fortement dépendant de la marée et de la météo.

A l'époque, ce pont construit avec pierre, acier et bois a coûté 22 000 francs. Malgré sa construction, et l'arrêt du bac, le pont est peu rentable car il n'existe pas encore de route permettant aux charrettes et voitures de

l'emprunter pour se rendre à Auray.

## L'évolution : des travaux d'adaptation

Au fil des années, le pont se dégrade et nécessite plusieurs réparations.

A partir des années 1920, il y a de plus en plus de voitures à circuler : il faut donc renforcer la structure du pont.

En 1969, un "nouveau" pont est mis en service et va dévier la route départementale.

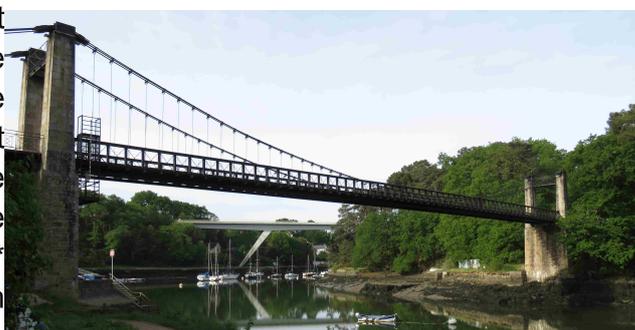
Le vieux pont revient alors dans la voirie de la commune qui doit en interdire la circulation en 2003 car trop dangereux.

En 2004, la mairie s'engage dans la reconstruction du pont.

Désormais, le pont n'est plus accessible qu'aux piétons et cyclistes. Il représente une attraction touristique pour la commune.

Tom et Mathéo

\* bac : bateau à fond plat utilisé pour traverser un cours d'eau



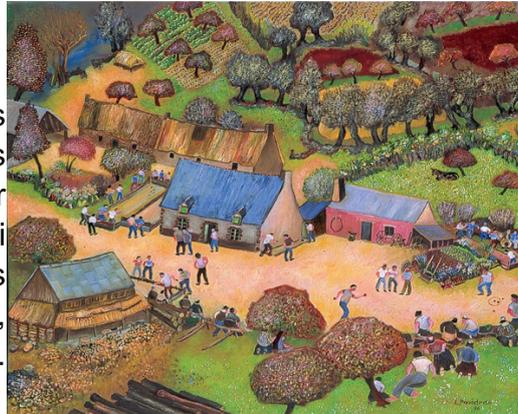
Le vieux pont et, en arrière plan, le nouveau

# Les boules bretonnes

Le jeu des boules bretonnes est un sport de de se valoriser : cela attire les compétiteurs. boules pratiqué traditionnellement en Evolution : le gaïac Bretagne. Il existe une grande diversité de Les marins bretons rapporteront un bois pratiques et plusieurs variantes selon les départements. Les boules bretonnes

## Un peu d'histoire

Les origines du jeu de boules datent du Moyen-Âge. Elles étaient alors fabriquées par des sabotiers ou charrons qui utilisaient différentes essences de bois : frêne, orme, hêtre ou buis. L'inconvénient, c'était que les boules avaient tendance à s'éclater avec les chocs. C'était un jeu populaire. Les hommes aimaient se regrouper pour y jouer près des cafés et boire des bolées ensemble. C'est l'occasion pour les hommes



La partie de boules de Lucien Pouëdras

Le gaïac est un bois brun, verdâtre très dur et donc plus robuste.

## Et maintenant ?

Depuis les années 60, les boules sont fabriquées en résine : c'est beaucoup plus résistant.

Il reste actuellement 9 sociétés de boules bretonnes dans le Morbihan et 15 en Ille-et-Vilaine. En déclin aujourd'hui, cela reste un sport convivial.

Aswan et Gabin

# Le sabotier : un métier qui disparaît

Pratique le sabot ! Malheureusement, il disparaît car les sabotiers partent en retraite et ne trouvent pas de successeur. Si cela continue ainsi, il n'y aura plus de sabotier en France. années 50 car les bottes en caoutchouc vont les remplacer petit à petit.

## Un métier difficile autrefois

Le sabotier était un métier nomade car il fallait changer de coupes de bois régulièrement. Le sabotier et sa famille vivaient dans une hutte appelée loge.

## Le **boutou-koat**\* : pas que du folklore

Le sabot peut être très utile au quotidien. Certaines personnes le portent au travail, d'autres simplement pour se balader ou faire leur jardin.

Le bois pour faire les sabots doit être solide, confortable et si possible joli. Dans nos régions, les bois les plus utilisés sont le hêtre et le charme. Les outils du sabotier sont les suivants : le paroir\* (emblématique de la profession), la hache, un crochet, la rouanne\* et un petit établi.

Le sabot va commencer à disparaître dans les

## Le dernier sabotier du Morbihan

En France, il y avait une dizaine de sabotiers en 2017 dont un par département en Bretagne. En 2019, il ne restait plus que 4 sabotiers dont Claude Simon.

"Si les sabots font mal, c'est qu'ils ont été mal choisis ou

mal fait" déclare Claude Simon, sabotier à Camors.

Sabotier à Camors, il avait repris l'entreprise familiale il y a 38 ans. Il a pris sa retraite à la fin de l'année 2020. Mais aucun repreneur n'a hélas été trouvé.

Etre sabotier est un beau métier, ce serait dommage s'il venait à disparaître.

Emeline et Ruth



Le magasin de M Simon désormais fermé

\* paroir : outil qui sert à dégrossir les bûches ou les ébauches

\* rouanne : lame à la forme d'une feuille dont la pointe est

recourbée \* boutou-koat : sabot en breton

# La disparition des chaumières ?

Traditionnellement utilisée en Bretagne, la chaume "en seigle" est amenée à disparaître. On vous explique tout.

## C'est quoi une chaumière ?

La chaumière est une maison simple, qui tire son nom de sa toiture recouverte de chaume : paille longue dont on a enlevé le grain. Dans le Morbihan, ces maisons s'appellent des longères.

## Le savoir faire des chaumiers

Le métier s'appelle un couvreur de chaume. En breton, cela se dit "Toër Plouz". Le métier est transmis de père en fils.

## L'évolution des toitures en Bretagne

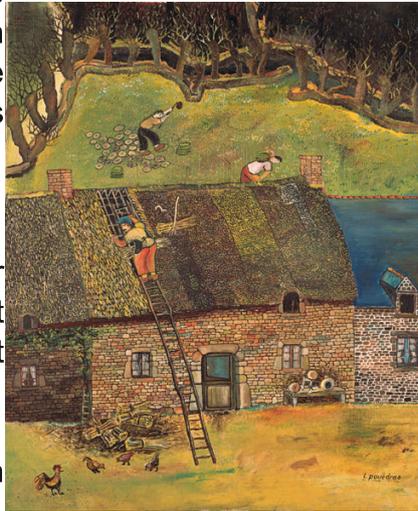
Les toits de chaume sont fragiles et peuvent prendre feu facilement. C'est pourquoi, nous utilisons maintenant des ardoises plus résistantes aux intempéries (vent, pluie).

De plus, avec les nouvelles techniques de moissonnage (mécanisées), les tiges étaient abîmées et nous ne pouvions plus nous en servir pour la

chaume. Il faut savoir que la durée de vie de la chaumière est de 25 à 30 ans. Au fil du temps, le chaume d'une toiture finit par s'éroder ou se détacher. Il est donc parfois nécessaire de dégager les bottes de chaume abîmées, et de les remplacer par de nouvelles avant les

premières grosses pluies. La technique de pose principalement utilisée par les couvreurs en chaume sur le territoire est la technique « à la barre ». Cette méthode consiste à prendre en étau le chaume entre le

litage de charpente et une barre de fixation en acier galvanisé afin de le maintenir en place.



Le couvreur de chaume  
de Lucien Pouëdras



Un toit de chaume en 2021

## Même apparence, mais changement de technique

Les chaumières sont maintenant faites en roseau. Il est depuis longtemps employé dans le Golfe du Morbihan où les marais sont nombreux. Deux roselières\* sont actuellement exploitées sur le territoire du Parc Naturel du Golfe du Morbihan ou à sa lisière plus près de notre collège : le marais de Pomper à Baden et le Champ des Martyrs à Brec'h.

Avec une usure de l'ordre de 3 à 5 mm par an, une couverture de chaume a désormais une longévité variant entre 35 et 40 ans. Un entretien régulier est nécessaire pour la maintenir en bon état.

Il ne faut donc pas avoir peur de voir disparaître les chaumières. Avec les roseaux, nous pouvons conserver nos maisons traditionnelles bretonnes.

Titouan et Tim

\* roselière : lieu où poussent des roseaux.

## Zoom sur Lucien Pouëdras : un peintre naïf témoin de l'histoire bretonne

Né en 1937, ses tableaux témoignent de la vie des hommes et des paysages en Pays d'Auray avant le grand bouleversement agricole des années 1950. L'Ecomusée de Saint-Déan est le seul lieu d'exposition permanente de ses oeuvres en Bretagne. Au collège, nous avons la chance d'avoir deux tableaux de lui.

# Les jouets en bois d'autrefois

**Les jouets en bois font partie de l'histoire de l'homme depuis presque toujours.**

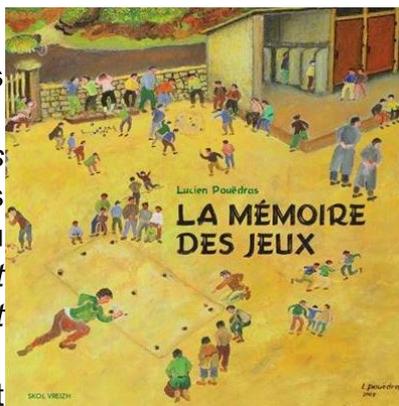
## Un peu d'histoire

Des archéologues en ont découvert en Egypte datant de 4000 ans ! A l'époque, les jouets en bois étaient réalisés par des artisans pour les enfants de nobles. Au fil des siècles, les enfants ont toujours utilisé les jouets en bois. Si le plastique a désormais en grande majorité remplacé ce matériau, les jouets en bois font partie de notre histoire.

## "La mémoire des jeux" : dans les campagnes d'autrefois

Dans son livre\* *"La mémoire des jeux"*, Lucien Pouédras décrit très bien tous les usages possibles du bois pour jouer et précise : *"le jouet exigeait une plante qui lui était dédiée"*.

Les jouets en bois étaient soit fabriqués avec du bois de récupération soit faits avec des végétaux trouvés. Beaucoup d'idées étaient trouvées par les enfants eux-mêmes : toupies avec corde de lancement, sarbacane, animaux en pomme de pin, roue de



moulin, flûte...

Pour les jouets plus sophistiqués, ils étaient fabriqués par les adultes car cela demandait plus d'expérience et nécessitait parfois l'usage du couteau.

## Transformation des objets du quotidien

Les objets du quotidien étaient aussi utilisés pour d'autres usages comme l'auge\* à cochon, qui devenait un traineau l'hiver, ou encore la barrique ou les jantes de vélos.

Aujourd'hui, des animations autour des jeux en bois sont toujours proposées à l'Ecomusée de Saint Dégan. Les avantages des jouets en bois sont nombreux : écologiques et surtout, comme il n'y a pas de problème d'électronique, on peut jouer avec pendant très longtemps !

Achille, Melvil et Erwan

\* auge : récipient en bois où mangeaient et buvaient les animaux domestiques

\* *La mémoire des jeux* / Lucien Pouédras. Editions Skol Vreizh, 2019

# Les ex-voto marins

**Les ex-voto marins sont des maquettes de bateaux que l'on trouve encore dans de nombreuses communes autour du collège.**

## Un peu d'histoire

Le mot ex-voto vient du latin *votum* qui veut dire *voeu*. Il s'agit d'un objet offert à un dieu en demande d'une grâce ou en remerciement. On trouve des traces de ce type d'offrande faites aux dieux dès l'Antiquité.



Maquette de bateau "La Sainte Anne"

## Les ex-voto marins

Dans notre région maritime, ils sont nombreux dans les lieux de culte. Les marins pêcheurs qui partaient pour de longs mois en mer souhaitaient se placer sous la protection

divine. Beaucoup d'ex-voto dans le Morbihan sont dédiés à Sainte Anne.

## Une maquette impressionnante

Dans la basilique de Saint-Anne d'Auray, une maquette de grande taille était autrefois exposée dans la nef.

Le bateau "La sainte Anne" date de 1830. En bois et en textile, cet ex-voto mesure presque 2 mètres de long. Il a été classé au titre des Monuments Historiques en 2014 et restauré en 2019. Aujourd'hui, on peut le voir en visitant le trésor de Saint-

Anne qui présente de nombreux autres objets dédiés à cette sainte.

Jaouen et Halvard

# Les cabanons ostréicoles

**L'ostréiculture est un métier qui consiste à élever des huîtres (les cultiver, les faire grandir) pour ensuite les vendre.**

Autrefois, les cabanes en bois des ostréiculteurs servaient à entreposer le matériel et à vendre leur production, en vrac ou en gros.

Les cabanons ostréicoles sont apparus dès 1850. Au plus près de nous, ils se situaient sur la pointe de Kerisper à Sainte Avoye à Pluneret et étaient construits au bord de la rivière. Ils constituent une trace de notre patrimoine maritime.

## **L'ostréiculture : de simple "pêche"...**

Avant la Seconde Guerre Mondiale, c'était les enfants et les femmes qui pratiquaient cette pêche traditionnelle. A cette période, on pouvait trouver plus d'une centaine de chantiers ostréicoles sur les rives du Bono et de Pluneret.

## **A la mise en place d'une culture**

Autrefois, les ostréiculteurs utilisaient des tuïles recouvertes de chaux pour capter (capturer) les naissains\*. Les larves se fixent aux collecteurs quand elles se métamorphosent en jeune coquillage.

Après la phase de captage - la collecte du naissain, on les met dans des poches dans des parcs en pleine mer. Ensuite, après le détroquage (collecte du naissain), les huîtres grandissent : elles sont mises en poche dans des bassins d'élevage.

Il faut entre 2 à 3 ans pour que l'huître se développe afin d'être comestible. Pour les différentes phases de travail, les ostréiculteurs devaient utiliser des bateaux à fond plat. Autrefois, ils étaient en bois. Plus aujourd'hui ; les bateaux qu'utilisent les ostréiculteurs s'appellent les *plates*.

## **Un problème est survenu**

Dans les années 80, des maladies arrivent sur les huîtres. Du coup, il y a moins d'huîtres à être cultivées et moins d'huîtres sur le marché. A côté, il y a d'autres problèmes : la qualité de l'eau qui est de moins en moins

fiable en raison de la pollution, des aménagements et de l'introduction de nouvelles espèces dans l'environnement des huîtres. Les ostréiculteurs sont soumis à des quotas de pêche pour que l'huître ne disparaisse pas de son environnement.

## **Différentes variétés d'huîtres**

Il existe une centaine d'espèces d'huîtres à travers le monde. L'ostréiculture française est basée sur l'élevage de deux espèces d'huîtres : la plate, nommée *Ostrea edulis*, plutôt ronde, qui représente 10% de la production et la "creuse", nommée *Crassostrea gigas*, plutôt allongée, pour le reste de la production.



Sur le Sal, un ancien cabanon ostréicole sert de lieu d'information sur l'ostréiculture.

## **Les cabanons ostréicoles : une trace de notre patrimoine**

La production d'huîtres est un travail de longue haleine car elle demande une surveillance constante. En effet, il faut éviter les pollutions et protéger les huîtres contre ses ennemis comme les crabes, les étoiles de mer, les bigorneaux ou encore les oiseaux marins. De plus, l'huître a besoin d'espace pour se développer d'où la nécessité de disposer de grands parcs.

Dans notre région, les cabanons ostréicoles et les huîtres font partis de notre histoire locale. Certains cabanons ou plates en bois sont toujours présents sur les sites ostréicoles et même s'ils ne sont plus utilisés pour la pêche, ils ont une histoire à nous raconter : ils sont notre patrimoine.

Hermione et Léane

# Charpentier de marine

Aménager l'intérieur d'un navire, assembler les membrures\* d'une coque, fixer les bordées\* : tel est le métier de charpentier de marine.

## Etapes de la construction d'un navire

Le charpentier étudie d'abord les plans de l'architecte naval pour dessiner une épure, c'est-à-dire un plan simplifié de la coque.

Il choisit ensuite les matériaux (bois moulé, contreplaqué, bois brut) et, en fonction des pièces à réaliser, il utilise des machines modernes ou des outils traditionnels (ciseaux à bois, maillets...).

Enfin, il assure l'étanchéité par la technique du calfatage\*, utilisée pour la restauration des navires anciens. Un charpentier doit donc être polyvalent.



Esquisse de charpente  
par Adrien

Quelles études suivre pour devenir charpentier ?

Il faut soit passer un CAP en 2 ans, soit un bac pro en 3 ans ou un bac STI2D spécialisé en architecture et construction. Ces diplômes peuvent être complétés, après deux ans d'expérience professionnelle, par un Brevet professionnel (BP), charpentier ou charpentier de marine.

Ce métier permet de conserver l'histoire de la navigation et notre patrimoine maritime.

Adrien et Youenn

\* membrure : pièces de charpente

\* bordée : planche qui permet de former la coque

\* calfatage : insertion de coton entre les bordées

# Restauratrice d'art

Le métier de restaurateur d'art n'est pas celui qu'on croit, il cache de jolies merveilles.

## En quoi consiste ce métier ?

La mission d'un restaurateur d'art est de redonner vie à des tableaux, des vitraux, des sculptures, des meubles ou des tapisseries abîmées, vieillis ou ternis. Il doit effectuer un diagnostic de leur état pour pouvoir leur rendre leur aspect initial. Grâce à différentes techniques, il leur rend leur aspect d'origine.

« L'idée n'est pas de faire du neuf, mais de prolonger la vie d'une statue » comme déclare Irina Emelyanova, restauratrice d'œuvres d'art sur Auray, « rénover c'est refaire à neuf ; restaurer c'est stopper la dégradation et conserver l'œuvre en respectant les traces de fabrication, d'utilisation ... »

Le restaurateur d'art est donc tout à la fois historien, scientifique et artisan.



Quelles études suivre ?

Pour parvenir à ce statut, il faut au minimum un bac+5 si l'on souhaite obtenir le DNSEP, diplôme d'état qui permet de travailler sur les collections des musées de France. Il existe également des formations plus courtes : Bac pro artisanat et métiers d'art avec Brevet Professionnel complémentaire (2 ans) pour tailleur de pierre.

**Avec qui travaille un restaurateur/restauratrice d'art ?**

Il travaille souvent avec un historien d'art ou des techniques, un conservateur de musée, voire un scientifique.

**Les qualités nécessaires : soin et détermination**

Il faut avant tout être passionné par les arts mais aussi faire preuve de beaucoup de minutie, de patience mais également être à l'écoute des métiers partenaires comme cités précédemment (conservateurs, historiens...).

Jeanne et Eva

# Le métier de luthier

Luthier, ce métier peu connu : les musiciens en ont pourtant besoin.  
Zoom sur un métier artisanal et artistique.

## Le facteur d'instrument

Le métier de luthier consiste à créer, à fabriquer et à réparer des instruments à corde. Le luthier a un autre nom qui s'appelle le facteur d'instrument.



L'enseigne de Julien Gendre

## Julien Gendre, luthier à Le Bono

En France, on compte environ 1 200 luthiers. Dans le Morbihan, à Le Bono, Julien Gendre est luthier. Il a été formé par Joël Laplane, luthier à Marseille et formateur à l'ITEMM\*. Lors de sa formation en section « facteur de guitare » (1995-1998), il aimait créer la forme et la structure de la guitare. Nguyen Lêqui, un guitariste connu, lui commande beaucoup de guitares.

Pour être luthier, il faut de la maîtrise technique, de la rigueur et du sens de l'esthétique.

## Fabrication d'instruments traditionnels

Pour la musique traditionnelle bretonne, bombardes et cornemuses sont souvent essentielles.



Bombardes en do, en sib (2 clefs), en sib (étamée), en mib (alto), en ré (piston)  
(collection privée)

Des luthiers du pays d'Auray étaient spécialisés dans la réalisation de ce type d'instrument de musique. Ils utilisent parfois de l'ébène pour les bombardas et sa fabrication demande au moins 4 ans.

Kadou et Dorian

\*L'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique

# Le métier de menuisier

Autrefois, le métier de menuisier était essentiel puisque tous les meubles du quotidien étaient réalisés par lui : lit-clos, bahuts, bancs mais aussi cercueils.

## Des outils traditionnels aux matériaux plus modernes

Autrefois, le menuisier utilisait la varlope\*, le marteau et l'équerre pour travailler. De nos jours, les menuisiers travaillent d'autres matériaux que le bois notamment l'aluminium et le métal pour les huisseries\*.

## Qualités nécessaires

Pour faire ce métier, il faut être précis, patient et réfléchir !

Aujourd'hui, le menuisier doit respecter des règles de sécurité précises et porter un

équipement de sécurité (bottes, lunettes...).

## Etudes à suivre

Il est possible de devenir menuisier en 3 ans en suivant un CAP\* qui peut être complété par un BP\* d'un an.

Après la 3ème, il est possible de faire un bac professionnel en 3 ans seulement.

Mila et Chloé

\* varlope : Rabot à bois muni d'une poignée

\* huisserie : Bâti formant l'encadrement d'ouverture

\* CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle

\* BP : Brevet Professionnel

# INTERVIEW

Si vous êtes curieux et que vous aimez le bois, soyez sûr d'en apprendre plus sur la menuiserie avec cette interview de M Guillaume Hervoche, menuisier sur Pluneret.

## Un métier passion

"J'ai choisi la menuiserie car le travail du bois me plaisait et parce que mon père faisait aussi ce métier.

J'aime la diversité et tout ce que l'on peut créer avec le bois. Mon métier consiste à réaliser des maisons neuves ou les rénover, comme par exemple pose de la charpente, d'ossatures bois\*.... "

## Pour devenir menuisier

"J'ai passé mon C.A.P, (2ans) mon B.E.P (2ans) et mon bac pro technicien en bois (2ans) et maintenant je travaille en moyenne entre 45 et 50 heures par semaines dans l'entreprise **Hervoche charpenterie menuiserie** qu'a créé mon père en 1984. Depuis 2014, j'ai repris l'entreprise après avoir travaillé quelques années à ses côtés. "

## Moins de chantiers l'hiver

"Pour mes chantiers je me déplace sur la zone Morbihan sud. Ce que je préfère, c'est être sur le chantier. On a plus de chantier au printemps et en été, on en a moins en hiver."



## Un métier en lien avec d'autres corps de métier

"Je ne travaille pas seul, il y a d'autres corps de métier qui interviennent sur les chantiers ;

l'ordre d'intervention c'est :

- 1) l'architecte\* qui montre les plans,
- 2) les maitres d'œuvre\* qui valident les plans,
- 3) le maçon qui monte les murs,
- 4) le charpentier qui pose la charpente,
- 5) le couvreur couvre le toit d'ardoises ou de zinc,
- 6) le menuisier arrive ensuite et intervient à différents moments en fonction des étapes.



C'est le conducteur des travaux qui dirige le chantier.

Je travaille essentiellement pour des architectes et des particuliers "

Interview réalisée par Awen

\* ossatures bois : structure en bois qui sert de support lors de la construction d'un bâtiment.

\* architecte : personne dont le métier est de concevoir le plan d'un édifice et d'en diriger l'exécution.

\* maître d'œuvre : (féminin maître) personne qui dirige un travail collectif.

# Ebéniste : un expert du bois

**Avez-vous envie d'étudier pour faire un métier manuel ? Qui vous plaît ? Ou le découvrir tout simplement ?**

**Cet article va peut-être vous permettre de trouver un métier. Nous allons vous parler d'un homme qui fait ce métier depuis longtemps.**

## **Le métier**

Il ou elle peut restaurer des éléments du patrimoine ou faire de la copie de meubles. Un ébéniste peut se consacrer à la copie de meubles anciens ou à la restauration des éléments du patrimoine (intérieur d'une église ou d'une chapelle, portails dans de vieux manoirs ou châteaux...).

## **Spécialiste du bois mais pas que**

Pour réaliser tout cela, il faut absolument du bois. Le bois est essentiel ! Il y a plusieurs types de bois comme l'acajou, le merisier, le chêne ou encore le noyer...

Il connaît toutes les essences de bois classiques (acajou\*, merisier, chêne ou noyer) et sait comment exploiter les matériaux modernes (métaux, verre ou matériaux de synthèse).

## **Les étapes pour réaliser un meuble**

Après avoir dessiné un modèle sur ordinateur ou à la main, il découpe les pièces, les rabote\* et les aplatit aux dimensions exactes, avant de le monter.

Pour le placage, des feuilles de bois minces sont assemblées et collées.

Dernières étapes : le ponçage, le cirage et le vernissage.

Un marqueteur intervient parfois pour incruster des motifs en nacre, ivoire ou ébène.

## **Qualités nécessaires**

Aptitude au dessin technique, habileté manuelle et sens de l'esthétique sont indispensables.

Un ébéniste travaille comme salarié dans une entreprise ou comme artisan installé à son compte.

## **Etudes à suivre**

Plusieurs formations sont possibles :

- niveau CAP : CAP ébéniste, CAP arts du bois options : marqueteur, sculpteur ornemaniste, tourneur, CAP dessinateur pour l'ameublement

- niveau bac : BM d'art ébéniste, BTM - brevet technique des métiers ébéniste.

L'ébénisterie est un métier qui est tout autant pour les hommes que pour les femmes !

C'est un travail manuel avec de la technique, de la créativité et de l'habileté manuelle. Alors lancez-vous !

Lilwenn et Zia

Le rabotage : Le rabotage est une opération consistant à enlever de la matière sur la totalité de la surface d'une pièce par l'action régulière et progressive d'un outil (le rabot). Il peut servir à augmenter la planéité de la surface ou à diminuer l'épaisseur de la pièce.

L'acajou : Arbre d'Amérique tropicale à bois rougeâtre, très dur, facile à polir.

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle.

BM : Brevet de Maîtrise.

DESM : Diplôme d'Études Supérieures en Management.

# LE PROJET



2020-2021  
16<sup>ème</sup> édition sur le thème  
*Le bois est partout*

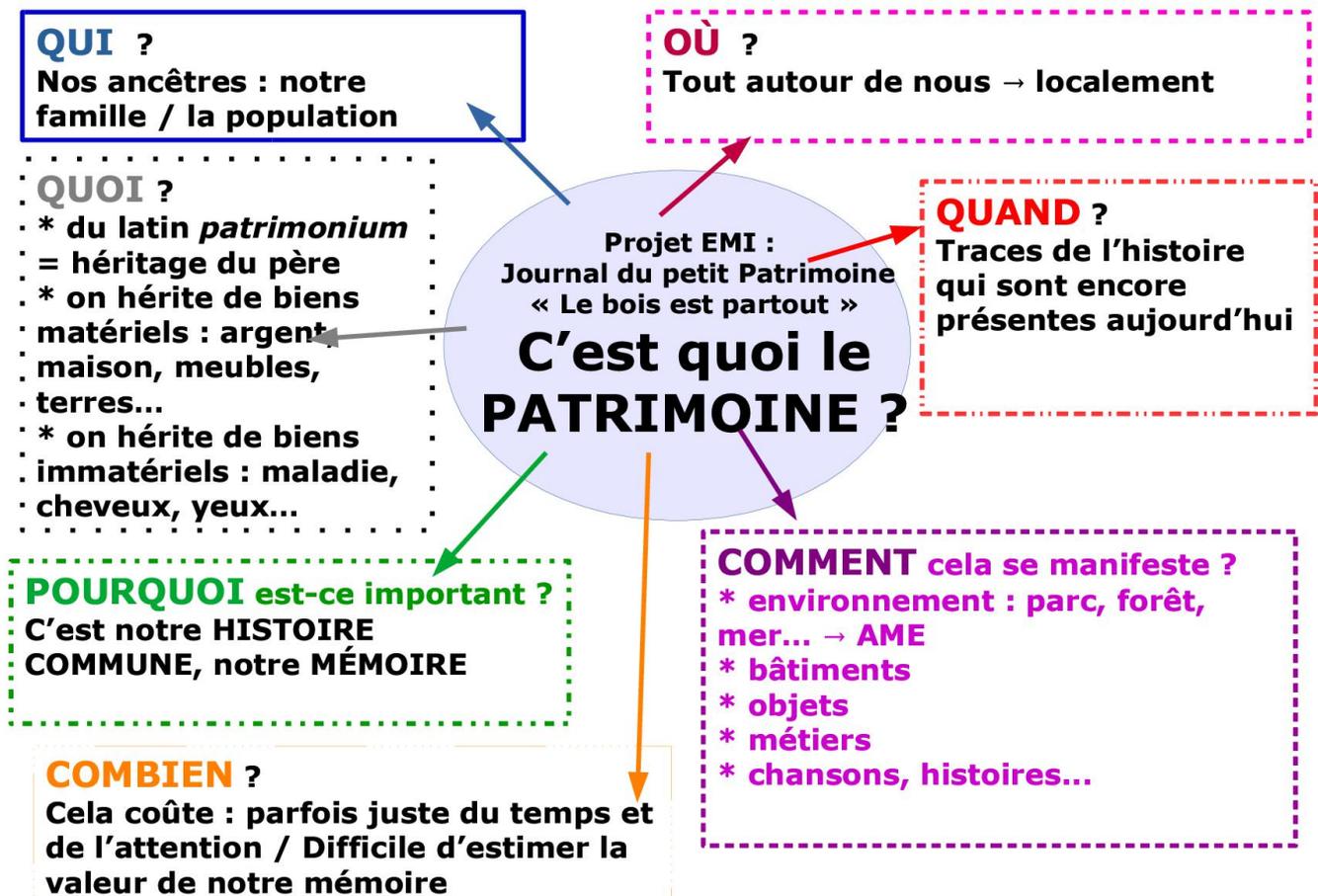
Les élèves de 603 ont réalisé ce journal dans le cadre du **Concours scolaire du Petit Journal du Patrimoine**. Sur les heures au CDI dans leur emploi du temps, ils ont commencé à travailler sur le projet à partir de janvier 2021.

Première étape, définir ce qu'est la notion de patrimoine : une carte mentale collective a été alors réalisée.

A partir de celle-ci, les élèves ont listé ce qui dans leur environnement proche correspondait à la notion de patrimoine mais aussi celle du bois, thématique de la 16<sup>ème</sup> édition de ce concours.

*Bateaux, sabot, jouets en bois, arbres remarquables de leur AME (Aire Marine Educative), métiers autour du bois, toits de chaume, le pont du Bono, le verger conservatoire de Saint Dégan...* les sujets évoqués lors du remue-méninges autour du patrimoine et du bois ont été nombreux.

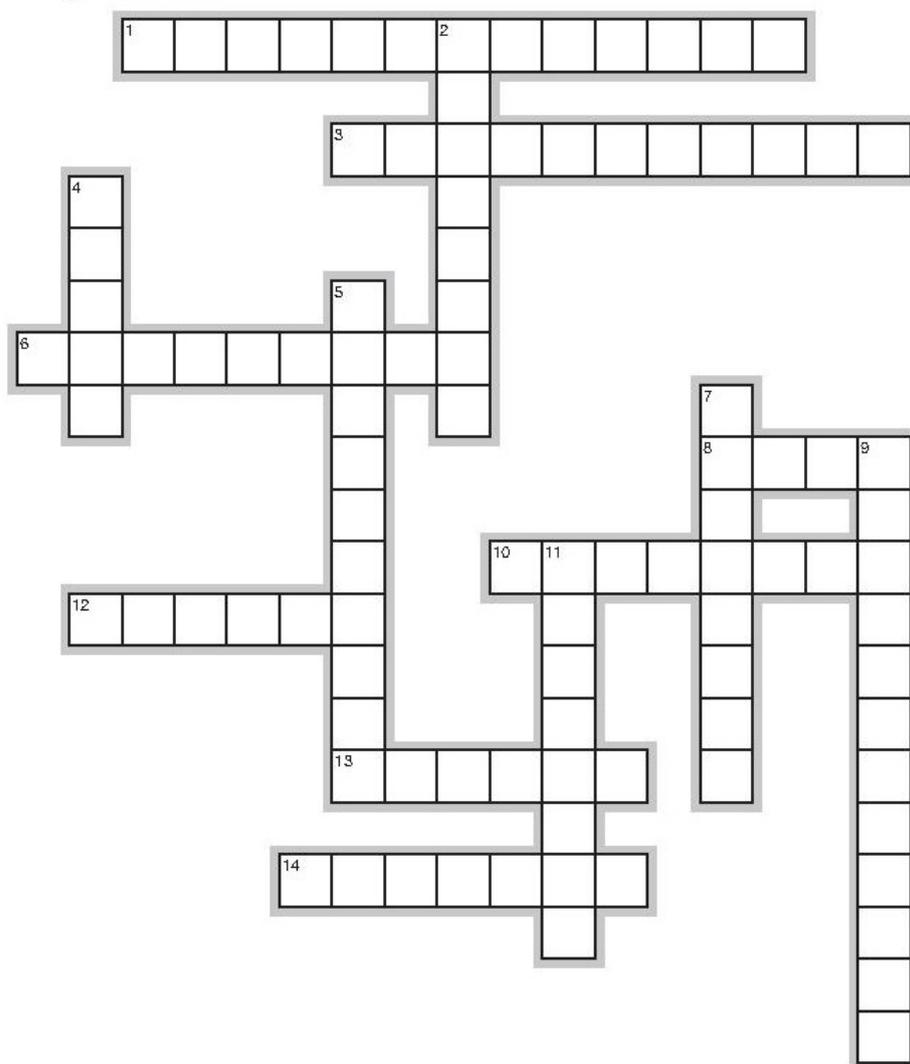
Par groupe, ils ont ensuite choisi leur sujet et commencé, à partir d'un dossier documentaire, à collecter des informations. Les journalistes en herbe de la classe bilingue-breton de 603 ont malheureusement été coupés dans leur élan par le dernier confinement. A distance, ils ont tous essayé de travailler malgré des conditions pas toujours évidentes. Ils peuvent être fiers de leur réalisation !



# TESTEZ VOS CONNAISSANCES !

## Bois et patrimoine

Collège Kerfontaine



EclipseCrossword.com

### HORIZONTALEMENT

- 1- Culture de l'huître
- 3 - Spécialiste de la construction de bateau en bois
- 6- Jeu ancien en bois dans lequel il faut souffler
- 10 - L'acajou, le chêne, le frêne, le noyer, le merisier en sont.
- 12 - Commune du Morbihan, proche du collège, où l'on peut admirer un ancien pont suspendu (nom tout attaché)
- 13 - Maquette de bateau exposée dans les églises et destinée à protéger les marins en mer.
- 14 - Métier : aussi appelé "facteur d'instruments"

### VERTICALEMENT

- 2 - Spécialiste de la réparation des toits de chaume
- 4 - Essence de bois utilisée pour fabriquer les boules bretonnes avant l'apparition de la résine.
- 5 - Héritage laissé par nos ancêtres
- 7 - Art de tresser les fibres végétales
- 9 - Métier artisanal qui consiste à redonner vie à des objets anciens.